

**T
K
M**

**CHAPITRES DE LA CHUTE.
SAGA DES LEHMAN BROTHERS**

**TEXTE:
STEFANO MASSINI**

**TRADUIT PAR
PIETRO PIZZUTI**

**MISE EN SCÈNE:
THIERRY ROMANENS ET ANDREA NOVICOV**

13 – 15.03.25

**SA MAIN TREMBLE,
PEUT-ÊTRE
C'EST L'ÉMOTION**

ACCUEIL

Je: 19h / Ve: 20h /
Sa: 17h30

Durée: 2h
À voir en famille dès 12 ans

Texte
Stefano Massini,
traduit par Pietro Pizzuti

ÉQUIPE ARTISTIQUE

Mise en scène

Thierry Romanens

Andrea Novicov

Dramaturgie

Pierre-Louis Chantre

Performance visuelle live

Dany Petermann

Musique

Thierry Romanens

Format A'3

Régie son et plateau

Lauriane Tissot

Son

Bernard Amaudruz

Benoît Boulian

Nicolas Laurent

Création lumière

Matthieu Baumann

Scénographie

Kristelle Paré

Costumes

Anne-Laure Futin

Accessoires

Kristelle Paré

Anne-Laure Futin

Construction décor

Ateliers Midi XIII

Administration

Marianne Caplan

Communication

Virginie Pasquier

Jeu

Thierry Romanens

Alexis Gfeller

Fabien Sevilla

Patrick Dufresne

Piano

Alexis Gfeller

Contrebasse

Fabien Sevilla

Batterie

Patrick Dufresne

Production

Salut la Compagnie

Cie Angledange

Coproduction

Théâtre de l'Orangerie – Genève

Avec le soutien de

Canton de Vaud

Fondation Leenards

Fondation Ernst Gohner

SSA

Fondation Michalski

La pièce *Chapitres de la chute.*

Saga des Lehman Brothers de Stefano

Massini (traduction de Pietro Pizzuti)

est publiée et représentée par

L'ARCHE – éditeur & agence théâtrale,

www.arche-editeur.com.

Création en juillet 2023 au

Théâtre de l'Orangerie à Genève.

Programme de salle rédigé

par Brigitte Prost.

Vous souvient-il de la Saga des Frères Lehman? Thierry Romanens vous la retrace en l'incarnant sur un swing trulent et tonique, avec l'artiste plasticien Dany Petermann à ses côtés au plateau, ainsi que les musiciens de Format A'3. Ce faisant, vous allez à l'épiphane de l'histoire, celle en condensé d'une fratrie – et celle du capitalisme à l'américaine, forcené.

À l'automne 1844, Heyum Lehman arrive de sa Bavière natale en Alabama, après une traversée de l'Océan de quarante-cinq jours, une valise à la main remplie de l'espoir d'une vie meilleure. À son arrivée à New-York, un douanier escamote son prénom hébraïque peu commun: il s'appellera désormais Henry, Henry Lehman. Bientôt rejoint par ses deux frères, Emanuel et Mayer, Henry Lehman parvient à acquérir un petit magasin de vêtements dans l'Alabama. Ces modestes émigrés juifs font des mariages aussi fructueux que leurs affaires: ils enchaînent sur le coton, le charbon, le pétrole, le chemin de fer, l'automobile, l'immobilier, se transforment dès 1850 en banque d'investissement et gestion d'actifs: «*qui saisit, obtient*», telle est leur devise. Certes la Guerre de Sécession a bien fragilisé leur affaire, mais Mayer Lehman a obtenu du gouverneur de l'Alabama de créer la «*Lehman Brothers, Bank of Alabama*» et leur pouvoir est parvenu *in fine* à s'étendre à New York. À la tête d'un empire financier, leur banque est devenue l'une des plus puissantes au niveau mondial et l'on parle désormais des «*Lehman Brothers*» ou encore de la banque Lehman Brothers, «*to big to fail*», elle qui semble se relever de tout, même de l'effondrement de 1929. Avec sa faillite le 15 septembre 2008, nous avons assisté non seulement à la chute de cet empire, mais à une crise économique planétaire, la crise des crédits immobiliers dite des *subprimes* dont elle fut directement responsable.

In fine, comme l'indique le dossier de production de la compagnie: «*Dans le monde entier, le seul nom de Lehman Brothers évoque aujourd'hui une faillite retentissante. Mais [...], la chute de cette banque d'affaires ne symbolise pas seulement un drame économique: elle incarne le danger inhérent à un système financier qui paraît courir à sa perte et menace d'entraîner dans sa fin l'humanité tout entière.*»

PETITS SECRETS DE COMPOSITION:

En une performance visuelle, sonore et verbale, le texte de Stefano Massini, *Chapitres de la chute. Saga des Lehman Brothers*, un roman de 848 pages très documentées dont il a fait lui-même une adaptation théâtrale publiée à l'Arche, nous plonge dans l'élaboration du système capitaliste et nous rappelle que l'histoire est toujours construction, voire stratégie, non fatalité.

L'épopée capitaliste prend un visage humain polymorphe par cette interprétation à plusieurs voix où les musiciens incarnent des personnages, tout en donnant naissance à des univers pluriels en une construction rythmique d'une grande efficacité pour soutenir le propos de cette création.

Comme dans les trois derniers spectacles qu'il a réalisés avec Format A'3 – *Voisard, vous avez dit Voisard* en 2011, *Courir* en 2016 et *Et j'ai crié Aline* en 2020, «*parfois on est acoustique, parfois on est quasiment électro*» – de nous expliquer Thierry Romanens – ce qui constitue pour ce groupe une façon de jouer avec les codes, en liberté par les sons, mais aussi, avec la complicité du plasticien et illustrateur, Dany Petermann, en lignes et en couleurs.

C'est **Andrea Novicov (1957-2023)** qui a proposé à Thierry Romanens *Chapitres de la chute. Saga des Lehman Brothers* «*ce texte vertigineux par sa densité et sa forme*» dont ils ont co-signé la mise en scène. Comme nous l'a confié ce dernier dans notre entretien: leur «*collaboration fut une révélation, professionnelle et amicale.*» Et d'ajouter: «*Andrea savait que ce serait son dernier gros projet et sa dernière saison au Théâtre de l'Orangerie à Genève, du fait de sa maladie. Son regard doux et son sourire nous accompagnent encore.*»

Toute l'équipe artistique de ce projet et du TKM lui rendent hommage.

BIOGRAPHIES

STEFANO MASSINI — Après des études de lettres classiques à l'Université de Florence, Stefano Massini devient l'assistant de Luca Ronconi au Piccolo Teatro de Milan, qui l'encourage à se consacrer à l'écriture, ce qu'il fait à partir de 2005. Ses textes sont très rapidement saisis par des metteurs en scène. Citons notamment les mises en scène d'Arnaud Meunier de *Chapitres de la chute* (2013), de *Femme non-rééducable* (2014) et de *Je crois en un seul dieu* (2017), celles d'Irina Brook de *Terre noire* et de *Point d'interrogation* (en 2016), celle de Ludovic Chazaud également de *Terre noire* (en 2019), celles de Maëlle Poésy et de Pauline Bayle de *7 Minutes* (respectivement en 2020 et en 2025).

Entre 2009 et 2012, Stefano Massini écrit *Les Frères Lehman*, une somme romanesque de près de 850 pages, qui a reçu le Prix Médicis essai et le prix du Meilleur Livre étranger. Cette saga, il l'adapte pour le théâtre et la publie en français dès 2013 sous le titre de *Chapitres de la chute. Saga des Lehman Brothers*.

ANDREA NOVICOV (1957-2023) — Né au Canada d'une mère originaire de l'Italie du Nord et d'un père d'ascendance russe, Andrea Novicov a vécu en Argentine, au Canada, en Allemagne, en Italie et en Suisse. Il suit la formation de l'École Dimitri, puis travaille comme comédien aussi bien en Suisse qu'en Espagne et au Portugal. Directeur du Théâtre populaire romand de La Chaux-de-Fonds de 2009 à 2014, puis de l'Orangerie de 2018 à 2023, Andrea Novicov a mis en scène avec la Compagnie Angledange une quinzaine de textes en jouant volontiers de l'association de différents arts (peinture, musique, danse, vidéo). Citons *Le Grand Cahier* d'Agota Kristof (2004), *La Maison de Bernarda Alba* (2004), *La Maladie de la famille M. de Fausto Paravidino* (2015), *Et jamais nous ne serons séparés* de Jon Fosse (2017), *Du ciel tombaient des animaux* de Caryl Churchill (2020), *Petite Brume* d'après Jean-Pierre Rochat (2023) et, co-signé avec Thierry Romanens, *Chapitres de la chute. Saga des Lehman Brothers* (2023).

THIERRY ROMANENS — Né en 1963 en Alsace d'un grand-père gruyérien, tout en ayant grandi à Lyon, pour Thierry Romanens, tout a commencé, lorsqu'à dix-huit ans il rencontre un marionnettiste, Björn Füller qui lui fait prendre conscience qu'on peut vivre de son art, en racontant des histoires. Parallèlement à ses études de psychomotricité à l'Université Claude Bernard à Lyon, il joue dans des cafés-théâtres des spectacles musicaux, avant d'arriver en Suisse en 1987. Il y crée alors un an plus tard avec Brigitte Romanens et Pierre Genoud, le «trio d'humour» Bretelle 007 qui joue dans un café-théâtre de Monthey trois cabarets (entre 1988 et 1992), puis il réalise deux solos d'humour: en 1992, *Qu'est-ce que vous foutez dans ma salle de bain?* et en 1997, *Piqûres de mystique*, mis en scène par Denis Maillefer – pour lequel il obtient le Goldener Thunfisch (1998) – après avoir également reçu quelques années plus tôt le 1^{er} prix Festival du rire Montreux en 1990, le Prix du Jury Festival de Rochefort en 1992 et le Devos d'honneur Festival de Tours en 1993.

En 1997, il fonde Salut la Compagnie, avec Claude Studer et Brigitte Romanens-Deville, et produit plusieurs spectacles de théâtre et de musique dont *La Dernière Volonté d'Agrippas* de Faro et Jean-Daniel Frachebourg (1997). Il fait alors la connaissance d'Alexandre Voisard, un poète jurassien, et s'attache à lire son œuvre. Il travaille avec le trio jazz Format A'3 qui met en musique ses poèmes. Ce fut une révélation. Thierry Romanens éprouve combien être interprète lui correspond et

comme mêler littérature et musique sera sa voie: un spectacle, *Voisard, vous avez dit Voisard...* fut ainsi créé en juillet 2009 au Festival Poésie en arrosoir à Cernier repris en 2011 au Théâtre de Vidy-Lausanne et dont est sorti un album sous le titre de *Round Voisard*.

Comme auteur, Thierry Romanens a écrit outre *Piqûres de mystique* plusieurs spectacles théâtraux: *Fa-mi* mis en scène par Gérard Diggelmann (en 1998), *L'Effet coquelicot ou la perspective de l'abattoir* mis en scène par Olivier Périat (en 2008) ou encore *Rats* mise en scène par Isabelle Renaut (en 2014).

L'humour, il le pratique dans ses chroniques régulières aux Dicodeurs sur RTS la Première. Quant aux spectacles théâtraux, ils ont aussi pris une place d'importance dans sa création. Après avoir joué en 2014 dans *Et il n'en restera plus aucun* dans une mise en scène de Robert Sandoz et en 2016 dans *L'Opéra de Quat'sous* mis en scène par Joan Mompert, ou encore dans *Molière-Montfaucon 1-1* mis en scène Lionel Frésard (prix SSA de l'humour 2017), Thierry Romanens connaît un nouvel accomplissement avec *Courir*, bientôt suivi de deux spectacles, avec Robert Sandoz, pour *Mon père est une chanson de variété* en 2019, parallèlement à *Et j'ai crié Aline*, qui est créée au TKM en 2020, tandis qu'*En attendant Voisard* est créé en 2022 – ainsi que *Transpiration* de Fabian Tharin.

Thierry Romanens revient cette saison 2024-2025 au TKM, toujours alerte, en une épiphanie de vitalité jubilatoire, associant musique et poésie, mais aussi dessins et peinture avec Dany Petermann, en création *live*.

«Je chante, je gueule, je joue» résume-t-il lorsqu'on lui demande sa profession, avant de compléter: «faut tout apprendre, tout bouffer, pour se rappeler que nous ne sommes pas les maîtres du monde».

FORMAT A'3 — Ce trio de Jazz programmé en Suisse et à l'international constitué de trois musiciens issus du Conservatoire de Jazz de Montreux – Alexis Gfeller (au piano et électronique), Fabien Sevilla (à la contrebasse) et Patrick Dufresne (à la batterie et l'électronique) – a publié une série d'albums (dont *VI E*, en 2016). Il a collaboré avec Thierry Romanens et composé ainsi la musique aussi bien de *Je m'appelle Romanens* (en 2009), *Round Voisard* (en 2011), *Courir* (en 2016), *Et j'ai crié Aline* (en 2020) et *Chapitres de la chute. Saga des Lehman Brothers* (en 2023).

Brigitte Prost: Pourriez-vous revenir sur la genèse de cette création, entre théâtre, concert et performance graphique ?

Thierry Romanens: C'est Andrea Novicov, connaissant mon travail, qui m'a proposé ce texte vertigineux par sa densité et sa forme, et qui m'a séduit. Je lui ai demandé de travailler avec moi sur ce projet. Et notre collaboration fut une révélation, professionnelle et amicale.

B.P. Le texte de Stefano Massini couvre cent soixante ans d'histoire des États-Unis et peut durer, porté à la scène, quatre ou cinq heures...

T.R. C'est un texte de 10 000 vers en prose, avec quelques scènes dialoguées. Nous l'avons fait tenir en deux heures, avec l'aide du dramaturge Pierre-Louis Chantre qui nous a aidé à faire des coupes. Massini parle de son texte comme d'un matériau avec lequel il faut jouer, et avec Andrea, nous étions de bons compagnons de jeu.

B.P. Vous aimez vous attaquer à des sujets divers qui vous mettent en situation d'apprendre.

T.R. Le monde de la finance m'est plutôt étranger, même si à notre insu nous y sommes confrontés tous les jours. Nous sommes dépendants de nos cartes bancaires ! À travers l'évolution de la finance, c'est aussi un regard sur la croissance, le marketing de la société de consommation et notre propre rapport à celle-ci. C'est l'histoire des États-Unis qui se joue à travers la saga de la famille Lehman, sur trois générations, leur ambition à développer un capital, jusqu'à construire une machine qui les dépasse, et les fera couler.

B.P. Comme pour *Ici sont les Dragons* du Théâtre du Soleil, nous sommes dans une variante du théâtre historique ?

T.R. On traverse de grands moments d'histoires dans cette saga, la guerre de Sécession, le krach boursier de 1929, les deux guerres mondiales, et toute l'expansion industrielle. «L'après-guerre tout comme la guerre est un business». Il y a quelque chose de fascinant dans la trajectoire des Lehman, des migrants avec un nouveau monde à construire. C'est une aventure humaine, avec ses rêves et ses cauchemars.

B.P. Comment parleriez-vous du plateau ? Il est très encombré par des cartons et présente un vaste écran ?

T.R. Oui, un grand tableau noir de 35m² en fond de scène, qui peut rappeler ceux de la bourse de New York, un grand bureau et des quantités d'archives, comme lorsqu'il s'agit de noyer les faits d'un scandale dans une enquête. C'est l'artiste visuel Dany Peterman qui est en charge de ce tableau sur lequel il réalise une grande fresque symbolique tout au long du spectacle, avec différentes techniques graphiques. C'est sur ce tableau que se jouent les enjeux principaux de la pièce, il est le regard critique et contemporain. C'est une première collaboration avec Dany, qui est un artiste magnifique.

B.P. Ce n'est pas un seul en scène, parce que toutes les scènes dialoguées se jouent avec tout le monde, n'est-ce pas ?

T.R. C'est un récit choral, j'assure la narration et l'incarnation de certains personnages, mais les musiciens s'emparent aussi de certaines scènes, et Dany vient en contrepoint. Nous sommes assez fiers avec Andrea de l'équilibre entre le texte la musique et le dessin, ce sont trois couches narratives qui se tiennent chaud !

B.P. Il y a beaucoup de personnages dans cette pièce qui nous emmène jusqu'en 2008. Vous êtes vous-même en perpétuelle métamorphose.

T.R. Il y a dix-sept personnages dans notre adaptation, dont les six Lehman, et le narrateur qui est le personnage principal. Patrick Dufresne le batteur, joue ma femme et Madame Goldman, Alexis Gfeller, le pianiste, joue Philippe Lehman à six ans et soixante-dix ans, et Fabien Sevilla, le contrebassiste, le beau-père de Mayer. Ce sont des traitements cocasses.

B.P. Comment s'opèrent ces transformations ?

T.R. La métamorphose est minimaliste mais efficace, une cravate, une paire de lunettes, ou une bouteille de whisky... et quelques effets de voix, suffisent à camper les personnages. C'est la force de l'imaginaire. C'est pourquoi nous aimons revenir au TKM, qui en est un des palais.

B.P. On est face à une masse d'informations, mais la musique et la voix sont organiques et permettent de recevoir ces dernières. Vous vous passez la parole. Les scènes dialoguées, vous les traitez sous forme de chansons. C'est comme si vous étiez un cœur qui bat sur le plateau avec une intensité très grande. Vous avez une puissance vocale, une puissance rythmique et le travail choral que vous menez avec les musiciens de Format A3 est essentiel.

T.R. C'est aussi cette manière singulière d'allier texte et musique qui a convaincu Andrea de coproduire ce spectacle. La musique est essentielle en effet, elle n'est pas additionnelle, mais constitutive. C'est ce qui donne à nos spectacles cette énergie particulière, au-delà des mots. J'avais le souhait que les musiciens puissent quitter leur poste, qu'ils deviennent multi instrumentistes. Plusieurs styles musicaux sont abordés, de l'acoustique à l'électro. C'est une grosse part de la mise en place dans le travail, c'est dans un second temps que nous abordons la mise en scène, là où Andrea a eu un rôle essentiel, il savait aussi que ce serait son dernier gros projet et sa dernière saison au théâtre de l'Orangerie à Genève, du fait de sa maladie. Son regard doux et son sourire nous accompagnent encore. C'est aussi avec lui que nous avons envisagé la venue de Dany Petermann, cet aspect pictural est une nouveauté dans la démarche de notre compagnie. Cette alchimie est très jouissive.

B.P. Ce pan de l'histoire d'un capitalisme incarné prend l'aspect d'une mise en garde sous la forme d'un apologue éclairant en cette période tourmentée de notre humanité. Une fable épique, sur le mode *allegro vivace*...

NOUS AVONS TOUS NOTRE PLACE DANS LE REFLET.

T.R. Il y a des échos entre ce texte et l'état du monde contemporain. Nous sommes dans les origines de la mise en place du système capitaliste. «Si nous parvenons à faire entrer dans le crâne du monde entier qu'acheter c'est exister, alors les banques seront immortelles». Il n'y a pas de différences fondamentales entre la crise de 1929 et celle de 2008, et plus récemment la faillite du Crédit Suisse. L'État voulait mettre des règles et des limites en 1929 déjà. Un siècle plus tard, rien ne change. Massini nous tend un miroir, nous avons tous notre place dans le reflet.

VOS PROCHAINS

RENDEZ-VOUS

SAISON 24—25

22.03 / 10.05.25

RÉCITALS OPÉRA DE LAUSANNE

28.03—06.04.25

LE DINDON

Georges Feydeau / Maryse Estier

13—18.05.25

**LE DERNIER SPECTACLE,
DE ROBERT SANDOZ**

Robert Sandoz – L'outil de la ressemblance

TKM Théâtre Kléber-Méleau

Chemin de l'Usine à Gaz 9, CH-1020 Renens-Malley

Billetterie: +41 (0)21 625 84 29

info@tkm.ch / www.tkm.ch